

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an fr. 10.—
Six mois 5.—
Trois mois 2.50

L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCÉS

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi.

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 13, AU LOCLE

Table of train arrivals and departures for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1^{er} Octobre 1906. Columns include destination, arrival time, departure time, and return time.

L'IMPARTIAL de ce jour paraît en 12 pages. Le supplément contient le grand feuilleton LA LECTURE DES FAMILLES.

— JEUDI 11 AVRIL 1907 —

La Chaux-de-Fonds

Sociétés de musique
Fanfare de la Croix-Bleue. — Répétition générale à 8 heures du soir, au local (Progrès 48).
Orchestre l'Espérance. — Répétition à 8 1/2 heures précises, au local (Brasserie de la Serre).
Sociétés de chant
Damen-Chor. — Gesangstunde, Donnerstag Abends 8 1/2 Uhr, im Collège Industriel.
Sociétés de gymnastique
Anolenne Section. — Exercices à 9 h. à la Halle.
Réunions diverses
Société suisse des Commerçants. — Groupe littéraire, à 8 1/2 heures, au local.

seigner. C'est en un mot un agent de renseignement de premier ordre. Les rapports secrets qu'il adresse à son gouvernement contiennent plus de pages que la correspondance d'affaires. De ces rapports ne sont pas toujours confiés à la poste: un des secrétaires ou un simple garçon de bureau fait le voyage pour les remettre à qui de droit. Il y a bien la valise diplomatique, c'est-à-dire le courrier spécial et intangible de l'ambassadeur; mais on se garde parfois d'y confier des choses terriblement mystérieuses, parce que le transport de cette valise, connu du chemin de fer, est exposé aux hasards d'un accident.
Les divulgations du dossier Montagnini nous ont fourni un échantillon de ce que sont les rapports secrets de la diplomatie. C'est le déshabillage des gens et des choses. Mais le monsieur déshabillait fort mal, il était crédule, il avalait les bourdes, il manquait de perspicacité. Le pape avait en lui un piètre agent. On peut penser que les agents de l'étranger à Paris et ceux de la France à l'étranger sont plus adroits reporters. Mais comment s'en convaincre? Ils sont, eux, inviolables.

J'ai promis de revenir sur le Salon des Indépendants, ouvert jusqu'à la fin du mois dans les vastes serres du Cours-la-Reine. N'attendez pas de moi une description des cinq mille peintures qui y sont accrochées. Quand on a fait une excursion à travers les compartiments, l'œil est fatigué, on a hâte d'aller sur la terrasse dominant sur le fleuve pour se reposer un peu.

L'inconvénient de ces exhibitions, c'est leur immensité. D'autres grands Salons nous attendent. Réjouissons-nous!
Mais il s'agit de celui des Indépendants. Là sont les jeunes artistes, les hardis, les téméraires, les chercheurs du nouveau; là sont aussi les anciens; et là vous rencontrez encore une flotte d'amateurs de tous degrés, inexpérimentés ou sages comme des élèves ayant du métier, mais pas de talent. Il y a de très bonnes choses, de fort mauvaises, et énormément de médiocres. Et il y a aussi beaucoup de visiteurs. N'oublions pas, pour être justes, que c'est une exposition ouverte à tous les peintres, qui n'ont pas à passer sous les fourches caudines du jury, mais à verser une finance.

Peu de portraits; le bourgeois ne confie pas la mission de faire son effigie à un artiste indépendant. Du genre tant qu'on en veut; du nu aussi, et surtout beaucoup de paysages de plein air, souvent esquissés, c'est-à-dire pas assez poussés.

La plupart des artistes suisses sont des paysagistes. Les Faucheurs de M. Kern sont campés en pleins champs, dans une atmosphère chaude et lumineuse qui donne de la profondeur au tableau. Excellente aussi est Mme Stettler en ses paysages parisiens d'une notation juste, d'un rendu vif et aigu. M. Marius Borgeaud a de belles frondaisons se reflétant dans l'eau, sa technique est dans la recherche des nuances. M. William Muller nous arrête dans la nature désolée des rochers et des sapins de la haute montagne, et M. Kerst dans la nature plus gaie des bords de la Seine. Et voici encore une marine bien étudiée de M. William Degoumois.

D'autres peintres suisses ne s'adonnent pas exclusivement au paysage. L'un des forts morceaux du Salon est un groupe de baigneurs de M. Félix Vallotton. J'ai dit autrefois le beau dessinateur qu'est cet artiste. Il le reste; mais ces formes si bien conçues gagneraient à être couvertes d'une teinte plus vivante; la coloris est terne. M. Rodolphe Fornerod est toujours le coloriste violent que nous connaissons, mais non banal. M. Henry Gsell expose des études de nu dont l'une au moins est remarquablement modelée. M. Richard Ruff se plonge dans les anecdotes montmartroises, qui ont sans doute l'avantage de se vendre aisément sur le marché de la peinture.

Citons encore M. V. Barbey et ses rues italiennes bordées d'eau d'une tonalité chaude, de valeurs justes; la très jeune Mlle Marguerite Gilliard, qui se dégage sensiblement du genre fauve des chercheurs en quête de jamais vu; l'espagnolisant Morerod tout va-

lois qu'il est; et enfin M. C. Amiel dont la peinture à coups de truelle a si fort déplu en Suisse et n'a pas meilleur succès à Paris; ce n'est pas que sa touche qui déplaît; la composition choque aussi, au moins dans certain tableau; dissimuler la figure du seul personnage de la toile derrière le linge humide pendu au cordeau est chose drôlement esthétique.

QUELQUES PERLES FINES

Nous lisons dans la «Revue» de Lausanne: «Montreux, sur le lac «Lehmann», est situé dans le canton de «Sax», — personne n'en dioutera après avoir entendu le dialecte qui y règne quand la saison bat son plein. — Ne pas croire les géographes et les conducteurs de wagons-lits qui prétendraient le contraire. C'est en ces termes à la fois spirituels, élégants et choisis, qu'un monsieur Meyrink, Gustav (sans e), commence le récit d'un voyage «pessimiste» en Suisse, récit qu'il vient de publier dans une nouvelle revue bi-mensuelle, intitulée «März», destinée à propager la «culture» ou «civilisation allemande», et paraissant à Munich!

On se ferait en effet une très haute idée de la «culture» allemande en lisant les cinq pages consacrées par l'éminent auteur à notre pays. Nous n'oserions pas les déflorer par un commentaire, elles s'en passent. Nous voudrions simplement mettre sous les yeux de nos lecteurs une petite collection de ces perles fines. Ils apprécieront.

Tout d'abord, on arrive à Lausanne. «Lausanne est la station célèbre où l'on produit la gouvernante française; il faut changer de wagon, c'est ce qu'on peut faire de mieux.»

A Vevey, l'auteur a visité l'hôtel des «Trois rats!» Décidément l'Allemand est impitoyable quand il se mêle de faire de l'esprit en français!

Le nom de Montreux évoque en lui la pensée d'un «schnaps doux» sans qu'il s'explique la cause d'une telle association d'idées(?). «Je n'ai connu, dit-il, la beauté de la contrée que par les cartes postales illustrées. Il y neige constamment d'octobre en mai et la neige s'y transforme en boue; il y pleut le reste de l'année, si bien que la chaussure de caoutchouc s'y rencontre presque à l'état sauvage.»

«Pour suppléer à l'insuffisance de climat, le Vaudois, dans une reliure de luxe, le gilet paré d'une gourmette de cheval en argent, se promène en long et en large sur le quai, mettant avec grâce un pied devant l'autre; l'œil rayonnant, il répète à haute voix ces paroles: «Magnifique! O quel beau temps!»

«En même temps on envoie, hétérographiés sur l'économique papier qui sert à emballer le fromage, des communiqués aux journaux étrangers annonçant — ô merveille, — que le printemps est arrivé et que déjà fleurissent les magnolias dans le jardin de l'hôtel du Cygne.»

Notre «civilisateur» n'a guère vu dans les magasins de la grande rue que des œuvres d'art sculptées représentant «des ours de bois de toutes dimensions et dans toutes les attitudes possibles avec des langues rouges d'un réalisme vivant; l'ours en qualité de canne à parapluie, de cendrier, de pipe, d'encrier, bref, l'ours dans toutes les situations de la vie rempli les vitrines, à la grande admiration des dames du nord... disses comme des poux.»

Le Kursaal lui fait l'effet d'un «théâtre de guignol qui a gagné le gros lot; les papiers de la salle ont la couleur réservée jusqu'ici exclusivement au sucre d'orge que l'on vend à la foire de Noël; les trois croupiers ne sont que des garçons coiffeurs, chargés de gérer le «trésor de guerre de la banque», deux cents francs en argent.»

Quant à l'hôtel de Caux, on le qualifie d'«asile d'aliénés de l'époque des Mille et une nuits»; les luges ne sont que des... ustensiles de toilette intime (l'auteur emploie le mot propre)... montés sur patins. «A cheval sur ces engins, la femme du shopkeeper (boutiquier) de Londres et ses filles descendent les pentes comme des furies, grinçant de leurs soixante-quatre dents...»

Cela peut suffire; toute appréciation gâterait cette littérature de haut goût. La conclusion vaut cependant la peine d'être citée; le «voyageur pessimiste» conseille à ses congénères d'obliquer vers Lyvia qui lui a paru «merveilleux et très élégant», ou bien de poursuivre par le Simplon jusqu'en Italie.

On pourrait croire qu'un homme aussi avisé que M. Meyrink, Gustav (sans e) a le premier suivi le conseil qu'il donne aux autres et s'est habillé de secouer sur ce pays la boue de ses caoutchoucs. Il n'en est rien; M. Gustav a passé toute une année à Montreux. En quelle qualité, on se le demande: troisième sous-vice-clarinette incompris? palefrenier d'un mauvais maître? Iaquais mécontent des insuffisants pourboires? Cruelle énigme, car le style, c'est l'homme. M. Meyrink, Gustav, s'en excuse comme il peut: «Si j'y suis resté si longtemps, c'est «que je voulais attendre qu'il cessât de pleuvoir»; je vous prie en conséquence de vous abstenir de pareilles questions personnelles, s'il vous plaît.» (sic.)

Il faut croire que la pluie a cessé, — heureusement, — puisque le «voyageur pessimiste» est rentré chez lui et peut orner de sa prose les revues bi-mensuelles qui propagent au loin la culture allemande. Croyez bien toutefois, M. Meyrink, Gustav, que nous ne jugeons pas cette culture à la mesure de votre atticisme. Vous êtes resté trop longtemps à aiguïser les facettes de votre esprit en regardant les ours qui tirent la langue dans les vitrines de Montreux; il en est resté quelque chose; à vous lire, on songe tout naturellement à un ours qui jonglerait avec des cymbales de plomb.

Paul MAILLEFER.

L'horlogerie suisse en Russie

On écrit de Moscou à la «Feuille d'Avis» de Neuchâtel:

L'horlogerie est sans contredit le facteur le plus important de l'exportation suisse en Russie. Nombreuses sont les fabriques qui y envoient leurs montres, soit directement qu'à l'entremise de grossistes.

Les droits perçus pour la douane et le contrôle sont exorbitants. La montre or homme, quelle qu'elle soit, paye 27 fr. 50; or dame, 20 fr.; montre argent, 7 fr. 50; acier, 4 fr. 25.

Certaines maisons fabriquant l'article bon marché et même bon courant se sont vues dans l'obligation, en évitement d'aussi forts droits, d'installer en Russie des ateliers de remontage. Les montres y sont expédiées de Suisse à l'état démonté et les parties ainsi détachées payent au poids selon le métal dont elles sont confectionnées. Ces pièces sont remontées en Russie et la différence résultant de cette façon d'opérer est très sensible et atteint pour certains genres le 200 %.

L'horlogerie suisse, sérieusement menacée par les produits américains il y a quelques années, a définitivement conquis le marché russe. L'avenir lui réserve de beaux jours encore; les 150 millions d'habitants que compte la Russie étant bien loin d'avoir tous des montres.

La réclame horlogère est très peu répandue. Seule la fabrique Omega prise ce moyen d'introduire et de faire connaître une marque parmi le public. Qu'on soit à Irkoutsk ou à Saint-Petersbourg, inmanquablement on apercevra les réclames Omega.

Sur les bâtiments du Passage à Saint-Petersbourg, au-dessus des bureaux du Crédit Lyonnais à Moscou, sur l'hôtel Continental, en face des trois théâtres impériaux, on peut voir s'allumer, le soir, de formidables réclames lumineuses de cette fabrique.

Tantôt en lettres rouges, tantôt en lettres blanches, les lettres qui forment les mots de «montre Omega» se dessinent successivement dans le ciel sombre, s'éteignent, puis réapparaissent aussitôt, forçant les regards, s'incrustant avec toute l'éblouissante force de l'électricité, dans l'ombre, puis dans de nombreux et ténébreux cerveaux de moujiks. Ceux-ci regardent quelques minutes le brillant phénomène, puis, nonchalants, continuent leur route en murmurant... «Omega!»

3^{me} FEUILLE

L'IMPARTIAL

3^{me} FEUILLE

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds, tous les jours excepté le Lundi.

Ecoles d'Horlogerie et de Mécanique
La Chaux-de-Fonds

L'Exposition des Dessins et des Travaux

pratiques des élèves aura lieu le **Dimanche 14 avril**, de 9 heures à 12 heures du matin et de 2 à 5 h. du soir, et **Lundi 15 avril**, de 9 heures à 12 heures du matin. H-3381-C
Pour l'Ecole d'Horlogerie: Salle du deuxième et troisième étage. 6317-2
Pour l'Ecole de Mécanique: Salle du deuxième étage. 6317-2
En outre, les ateliers des deux Ecoles seront ouverts au public le **Dimanche 14 avril**.

Le Crédit Foncier Neuchâtelois

émet actuellement des **Obligations foncières à 3 ans**
intérêt 4%, au porteur, en coupures de **fr. 1000.**, au pair, et intérêt couru.
Le Directeur: **G.-E. Perret.**

**Liquidation définitive
DU MAGASIN**

A. JEANNET

Maison Banque Fédérale

Les 2 jours de vente annoncés le mois passé n'ayant pu avoir lieu, une

Dernière et définitive Vente

sera faite

Judi, Vendredi, Samedi prochains

Rabais énorme

sur les articles qui restent

Un lot de **Blouses et Jupons.**

Un lot de **Confections pour Dames.**

Un lot de **Complets, Pantalons, Pardessus.**

Tissus pour Robes et Blouses. - Indiennes

Cotonnes. - Flanelles-coton. - Coupons.

Malgré la forte hausse, la **Lingerie** pour Dames et Enfants sera vendue aux anciens prix.

Occasion à ne pas manquer!

L'ameublement, joliment décoré, est à vendre. — S'adresser à **M. L. Ruchon**, rue Neuve 5. 6189-1

Cycle Hall

N'achetez pas de bicyclettes avant d'avoir vu les nouveaux modèles 1907.

Grand choix en magasin

VANDERER ♦♦♦ **PEUGEOT**
Humber : 3 vitesses 6258-11

Les meilleures marques connues — Fournitures en tous genres

Alphonse MAIROT
Rue de la Serre 28 Successeur de MAIROT FRÈRES Rue de la Serre 28

PENSION. Mme veuve DUBOIS, Pension, a transféré son domicile 4994-2
Rue Jaquet Droz 12 (immeuble du Sapin), au 2^{me} étage, côté Nord. — Cuisine et service soignés. Prix, 1 fr. 80 par jour. — Se recommande.

Avis officiel
de la
Commune de La Chaux-de-Fonds

AVIS

aux
Propriétaires d'Automobiles
et de Cycles.

Il est rappelé au public qu'il peut se procurer les plaques d'automobiles et de cycles pour l'année 1907 au poste de police de l'Hôtel-de-Ville. 6167-2
Direction de Police.

Enchères publiques

de
Bétail et Matériel agricole

Boinod, Chaux-de-Fonds

Pour cause de cessation de culture, Mme veuve Henri Huguenin fera vendre aux enchères publiques, devant son domicile, à BOINOD, le **samedi 20 avril 1907**, dès 1 h. du soir :

1 cheval bon pour le trait et la course, 4 vaches et 6 génisses, 1 faucheuse avec meule, une tonneuse, 1 rateuse, 1 char sur ressorts, 2 charrues à pont, 8 charrues à échelles, 2 tombereaux, 4 glis-ses, 2 charrettes, 1 piocheuse, 2 herbes, un banc de menuisier, hache-paille, harnais, 20 clochettes, ouveau, 1 lit complet, un bureau, 1 billon plane et tous les outils en usage dans l'exploitation d'une grande ferme.

TERME : 1^{er} octobre 1907, moyennant cautions.

La Chaux-de-Fonds, le 4 avril 1907.
Le GREFFIER de PAIX,
G. Henrioud.

6037-6

J. FAVARGER & Co.

Rue des Alpes 5
GENÈVE

Spécialité de

Monogrammes

rapportés, or et argent, sur métal, maroquinerie, tabletterie et articles de fumeurs. — Pour commandes, s'adresser à M. Charles Favarger, rue du Doub 101, ou à l'Imprimerie Courvoisier. 5976-5

Porte-feuilles

en peau, qualité soignée, avec et sans applique. 4517-5*

Carnets de visites

ETUIS

à cigares, cigarettes

BUVARDS

avec appliques argent et bronze

Bijouterie-Orfèvrerie

RICHARD-BARBEZAT

33, Rue Léopold Robert, 33

Belle propriété

à vendre ou à louer dans le canton de Vaud, 11 chambres, 2 cuisines, vastes dépendances, eau, électricité. Jardin d'agrément, jardin potager, grand verger, le tout clôturé. Au bord du lac de Neuchâtel, au pied de la montagne et à un quart d'heure de chemin de fer d'Yverdon. Remises, écuries avec terrain d'un hectare pouvant être loués à part. Convientrait tout spécialement pour pensionnat et séjours. Station de chemin de fer.
Pour visiter et traiter, s'adresser à M. G. Pahuz, propriétaire, Onnens près Grandson. 6166-3*

A LOUER
pour le 31 Octobre 1907

rue Léopold Robert 51a, au 8^{me} étage, un joli appartement de 5 chambres, cuisinette et dépendances. — S'adresser à M. Louis Huguenin, rue de la Serre 15. 6098-9

Eugène COHN
Place de l'Hôtel-de-Ville — La Chaux-de-Fonds
(MAISON BOLLE-LANDRY) H-1798-C 3396-3
Spécialité d'Émaux Dentiers à ponts
Dentiers en tous genres
Dentiers COMPLETS depuis 100 fr.
Garantie sur facture. 693
Remontages de vieux dentiers à prix modérés.
Médaille d'or à l'Exposition internationale d'art dentaire et d'hygiène Paris 1903.

À la seule et première maison spéciale



où vous trouvez des locaux spéciaux bien arrangés et un choix immense, il vient d'arriver : 6529-6

2 wagons de Poussettes

des fabriques de Schaffhouse et de Lenzbourg. Grâce à des achats en fortes quantités, bien meilleur marché que la concurrence sur place et au dehors.

Garantie sur facture - Pas de hausse
Seulement à la maison spéciale de Poussettes ; Réparations en tous genres,

O. GROH, Rue de la Ronde 11

Terrain à bâtir

près de la Gare, rue de la Paix et Jardinière, pour ateliers et pour maisons d'habitation. — S'adr. pour renseignements rue du Nord 147, 1^{er} étage à gauche. 5534-19

Belle Maculature

en vente pendant quelques jours

S'adresser de suite à

L'Imprimerie A. Courvoisier, place du Marché.

Savon au jaune d'œuf
Fabrique d'Hygiène des Savons et Parfumerie
Savon Crème au jaune d'œuf Poudre
Joh. BURKHALTER BERNE
Tout le monde est d'accord que le

Savon au jaune d'œuf

est le meilleur produit pour l'hygiène de la peau. Il fait disparaître toutes les taches de la peau et rend le teint blanc et ravissant. 5416
En vente dans les pharmacies Bech, Boisot, Berger, Dr Bourquin, Béguin, Monnier, Leyvraz, Parel, Vuagneux.
Dépôt général pour la Suisse: Merkur schweiz. Importgesellschaft, Bubenbergrplatz 10, Berne. 22897-5

BRILLANT SOLEIL

Encaustique
séchant très vite, se distinguant des autres cires à parquer par la beauté et la durée de son brillant.

En dépôt chez :

- M. A. Winterfeld, épicerie. 1924-9
- M. Wille-Notz, épicerie.
- M. D. Hirsig, Epicerie, rue du Versoix 7.
- Mme Vve Jean Strubia, Fers et Métaux.
- MM. Potipierre & Co, épicerie.
- Mme Bridler-Blatt, r. de la Demoiselle 55.
- M. F.-A. Jacot-Courvoisier, épicerie.
- Mme veuve Pichonnas-Jobin, Stand 10.
- MM. L. Guyot & Co, LE LOGLE.
- Dépôt général, BALE, rue Flora 13.

Cartes postales illustrées Librairie A. Courvoisier

THÉ PECTORAL
mytilique, analeptique
ANTIGLAIREUX

Le meilleur Thé contre Toux, Catarrhe, Bronchite. — Prix du paquet, 40 c.

PHARMACIE MONNIER
4, Passage du Centre 4. 426-26*

La Friction calmante

du **D^r BOUGLÉ**
enlève promptement et sûrement: Lumbago, Douleurs, Rhumatismes, Torticolis, Foulures, Névralgies, etc.
Le Flacon, 2 francs. 3634-18

Maux de dents et de tête, Migraines, Fièvres, etc., sont calmés rapidement par les

PILULES ANTI-NEURALGIQUES

du **D^r BOUGLÉ**, sans influence fâcheuse sur l'estomac — La boîte, 2 fr.

Pharmacies Berger, Béguin, la Chaux-de-Fonds; Custer et Theiss, le Locle; Chapuis, aux Ponts.

Dans les mêmes dépôts, on trouve le **LAXATIF** du **D^r BOUGLÉ**, souverain contre constipation habituelle.
Le Flacon, 1 fr. 75.

MONTRES
égrenées
Montres garanties
Tous genres. Prix réduits
Beau choix.
F.-Arnold Droz
Jaquet-Droz 39, Chaux-de-Fonds
7850-23

Exceptionnel !!
EPICERIE à LAUSANNE
dans une des rues des plus fréquentées, faisant détail ou comptant 130 fr. par jour, est à vendre pour cause de cessation de commerce. Installations modernes et reprise de marchandises pour 12 à 13,000 fr. Paiement, 6000 fr. comptant, différence en cautionnement à convenir. Ecrire offres sous chiffres H D 5846, au bureau de l'IMPARTIAL. 5846-9

— Ouf, je m'en souviens... Des terrains sans valeurs au milieu des vignes.

— C'est ce que dit ce monsieur. Des terrains inutilisés. — qu'il payerait au-dessus de leur valeur.

— Maman, interrompit Eva, il faut permettre à M. le maire de répondre. Il faut entrer en rapport avec ce monsieur. Penses donc, mon mari me disait qu'un jour, après les ravages du phylloxéra, ces terrains pourraient nous être achetés très cher, pour être défoncés et plantés en vignes.

— On fera comme vous voudrez, ma fille, si vous croyez...

Le maire donna son avis :

— Ah! ceux qui plantent des vignes, à présent, dans des terrains jeunes, ont raison. La récolte de cette année l'annonce prodigieuse.

Eva insista :

— Répondez, monsieur le maire, répondez que vous nous connaissez bien. Ne dites pas que nous sommes pauvres pour que l'offre ne soit pas dérisoire, ni que nous sommes seules au monde, et Dieu veuille que ce monsieur entre en pourparlers avec nous le plus tôt possible.

Nous n'avons rien à vous cacher, monsieur le maire, ce serait là un secours inespéré qui nous sauverait toutes les deux. Je suis à bout de courage et de force... Merci d'être venu, merci d'avoir pris au sérieux cette lettre, nous vous en sommes reconnaissantes.

Elle parlait vite, décidée, autoritaire presque, ne voulant pas laisser place à des mots hésitants de sa belle-mère, avide de saisir l'occasion d'un petit bien-être, non pour elle, mais pour celle dont elle avait la garde et la charge.

— C'est entendu, mesdames, je vais écrire ce soir.

— Encore merci, monsieur le maire.

Il sortit, heureux, le sourire fier et, pour faire un quatrième à la manille, se dirigea vers le café du Casino, où trois amis l'attendaient.

XII

— Si M. le maire écrit ce soir, dit Eva pour rompre le silence où s'enfermait maman Clémentine, sa lettre sera demain, après-demain matin au plus tard, à Parempuyre. Et, si ce M. Louis Servadac répond tout de suite, nous pouvons être fixées sur ses intentions avant trois jours.

— Ne pensons pas à cela, mon enfant. Vivons sans espoir, pour nous épargner les déceptions.

Pourtant à peine couchée, Eva, ayant entendu du bruit du côté de la chambre de sa belle-mère, se leva inquiète, soupçonnant un malaise possible après cette émotion. Elle assourdit son pas et l'aperçut, par la porte entr'ouverte, lisant de vieux papiers qu'elle retirait d'un tiroir de son armoire.

— Cette offre d'achat la tracasse. Elle cherche les titres de propriété. Elle s'engage à ne pas espérer et c'est elle qui se préoccupe le plus. Pauvre femme!

Sur la pointe des pieds, Eva regagna sa chambre. Elle n'avait, elle, aucune idée de ces terrains, quelques hectares, lui avait dit Edouard. Combien l'hectare? Il faudrait s'informer d'abord, ou, mieux, attendre les offres et se renseigner ensuite.

N'être ni trop facile à s'en défaire, ni trop exigeante, de peur d'effaroucher l'acquéreur. Et après? Que ferait-on de cette somme? La somme ne serait pas assez grosse pour

que le travail manuel fût abandonné. Bien que deux femmes aux goûts simples n'aient pas besoin de grosses rentes!... On pourrait peut-être entrer « dans le commerce », acheter un fond de boutique bien achalandée? On verrait. Le principal était de tenir l'argent.

La jeune veuve repoussait la vision du modeste bien-être qui s'ensuivrait pour maman Clémentine : la chère femme avait été si éprouvée toute sa vie par la longue série de ses deuils qu'une compensation lui était due!

Avant de s'endormir, Eva dépensa une partie du paiement... effectué déjà par M. Servadac!

Cinq jours durant, les deux femmes domptèrent leur désir de se communiquer leurs impressions, leurs rêves. Elles ne se dirent pas un mot du seul sujet qui absorbât leurs pensées.

Et le besoin croissait dans le pauvre logis, la disette de tout, d'aliments sains, de vêtements avec lesquels on peut se montrer au dehors. Depuis longtemps, l'eau était la seule boisson. Il est vrai qu'elle était excellente, légère, claire; l'eau de la source de la Rouquette! Eva la puisait presque avec respect, au fond de la herse qui reluisait sur l'évier, au moyen d'une petite casserole de cuivre rouge reliée à un manche de bois, et la versait dans les verres sans l'intermédiaire d'une carafe. Cette opération semblait donner à l'eau pure une valeur de liqueur précieuse.

Le quatrième jour, Eva, aux heures des tournées du facteur, se tenait à travailler sur le balcon. Elle pouvait le voir approcher, tâchait de deviner, en recherchant son regard quand il lavait le tête, s'il avait dans sa boîte une lettre pour elles.

Il passa indifférent.

Le lendemain, il s'arrêta en face, à l'auberge des vieillards. Le surlendemain, chez la voisine de droite, puis chez la voisine de gauche.

Dans cette rue, Eva sentait sa maison perdue, ignorée, isolée du reste du monde, oubliée de tous et de Dieu!

Elle fut, le cinquième jour, impatiente au point de descendre jusqu'à la place Bedat-Bayaa au devant du facteur: Il n'avait rien pour madame Janson, non rien.

Alors comme elle s'en retournait, elle rencontra M. le maire qui l'aborda et lui dit, paternellement :

— J'ai écrit, vous savez. La lettre est partie hier soir.

— Ah! fit-elle.

Et, comme son exclamation témoignait de la surprise plutôt que de la gratitude, elle ajouta :

— Merci, monsieur le maire.

C'était quatre jours de perdus, mais l'espoir qui commençait à faiblir était revivifié!

En rentrant, elle communiqua la nouvelle :

— Vous savez, M. le maire n'a écrit que hier.

Le visage de maman Clémentine s'illumina.

Elles y pensaient donc, toutes deux, à la réponse — elles l'attendaient avec la même anxiété, sans en parler jamais.

Trois nouveaux jours s'écoulèrent et l'attente, à chaque distribution, grandissait. Puis, une semaine passée, l'amertume de la déception plissa leurs lèvres. Au bout de quinze jours, elles inclinèrent le front plus bas et leurs yeux redevinrent ternes. C'était bien fini. Tout espoir était mort.

(A suivre.)

LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

Prix d'abonnement : Un an, fr. 10; six mois, fr. 5; trois mois, fr. 2.50

- RUTH -

ROMAN MODERNE

PAR

FERNAND-LAFARGUE

PREMIÈRE PARTIE

CHEZ LES MOABITES

Les deux fils s'étaient mariés, Rodolphe avec sa sœur Jeanne, qui serait Orpha, Edouard avec elle qui serait Ruth.

Et le père était mort.

Et les deux fils étaient morts aussi.

La pauvre Noémie se trouvait maintenant sans mari, sans enfants, en pays qui n'était pas celui de sa jeunesse, « pleine d'amertume et vide de bonheur ».

Eva ne songeait pas à ces ressemblances sans un profond attendrissement.

N'était-elle pas, elle autrefois protégée, aujourd'hui protectrice?

La vie de cette pauvre femme dépendait d'elle. Le douleur qui avait argenté ses cheveux lui appartenait par moitié! Le malheur dont elles souffraient était leur bien commun, leur richesse d'âme, et si elles étaient pauvres ensemble, n'était-ce pas une consolation que n'ont pas beaucoup de riches de pouvoir pleurer l'un devant l'autre, l'une par l'autre approuvée et comprise, dans la même communion de souvenirs?

Maman Clémentine ayant fait, tout l'été, des prodiges d'économies, ne se trouva point dépourvue quand vint l'hiver. Les Thermes purent fermer leurs portes sans que le spectre de la misère froide et morne fût à redouter pendant le chômage. Diverses occupations d'intérieur, l'ancien métier d'Eva que des sandaliers voisins occupèrent, firent l'appoint nécessaire pour que le couple traversât, sans trop souffrir, les jours noirs.

La santé se maintint, comme par miracle, malgré la tristesse invincible. Eva, de tout l'hiver, n'avait pas eu l'occasion d'appeler le docteur qu'elle savait tout dévoué. Un di-

manche, elle le rencontra sur les marchés de l'église Saint-Vincent, au sortir de la messe, par la première journée de franc soleil.

— Bonjour, Madame... comment avez-vous supporté l'hiver? Et votre belle-mère?

Eva sautait l'insolente plaisanterie de cette interrogation ambiguë et répondit :

— J'ai bien supporté les deux, docteur, l'hiver très doux et maman Clémentine très bonne.

— L'établissement va rouvrir ses portes. Il vous tarde de reprendre le travail?

— A vrai dire, si ce n'était pas par nécessité...

— Je conçois bien. Avez-vous cherché ailleurs?

— Non, docteur.

— Vous avez bien fait. Vous verrez qu'à la longue on s'habitue à ce métier. Vous aurez toutes les semaines de nouvelles surprises... Une malade condamnée revient flottante... Elle redemande sa cabine, son heurt, sa baigneuse, par reconnaissance ou superstition.

— Savez-vous docteur, si la dame brune reviendra? Avez-vous reçu de ses nouvelles, cet hiver?

— Quelle dame brune?

— La mère de Jojo et de Nini, vous savez bien?

Eva, sans un mot, l'interrogea du regard.

— Oui, répondit-il, oui... elle est morte, il y a un mois environ.

— Les pauvres petits! murmura la veuve, les voilà sans maman!

Et comme Eva paraissait très émue :

— Vous les aimiez bien, ces enfants?

— Oui, docteur, ils m'avaient pris le cœur tout de suite. J'aurais voulu les revoir cette année.

(Quelle triste nouvelle! Quel navrement Eva emportait de cet entretien bref et banal dans la rue.

Son âme sentimentale augurait mal de ce commencement de saison. Était-ce un avertissement que tout tournerait mal pour elle? Un pressentiment de peines successives la faisait marcher la tête penchée, sérieuse et réfléchie, comme si déjà elle ramassait ses forces pour parer les coups du sort.

Au coin de la rue La Rouquette, elle fut abordée par une femme qui portait sur la tête la cruche cerclée de cuivre et qui, s'étant arrêtée brusquement devant elle, lui dit :

— C'est vous, la veuve Janson?

— Oui, madame.

— Vous ne me connaissez pas?

— Non, madame.

— Eh bien! moi, je vous connais. C'est vous qui m'avez empêchée à l'établissement.

— Ah!

— Et l'espère que vous allez me rendre ma place.

Eva rougit et pâlit.

— Madame, répondit-elle enfin un peu suffoquée, adressez-vous à M. le directeur. Vous étiez malade; je n'ai rien agi contre vous.

— Mais je suis guérie, maintenant!

— Ou vous reprendra peut-être...

— Pst! si vous restez, vous!

La femme gardait le ton insolent et rageur.

— Encore une fois, reprit Eva, il vous est si facile de faire valoir vos droits. Adressez-vous à M. le directeur.

— Oh! répliqua la mégère, je ne suis plus ni jeune... ni folle... et je suis vaincue d'avance.

La honte fit baisser les yeux d'Eva. L'outrage glissait sur elle, mais une timidité native la força de se dérober, sans répondre. Elle rebroussa chemin, car l'autre lui barrait le passage, et le cœur battant, elle se hâta de prendre une rue de traverse, de gagner la place de la Mairie et remonta vers Saint-Martin par la rue du Sanglier.

Elle s'assit devant maman Clémentine, les jambes essouffées par l'émotion et lui conta son aventure. Que conseillait-elle? Ne valait-il pas mieux céder la place à cette femme qui, lui avait-on dit aux Thèmes, avait trois petits enfants à sa charge?

— Comme vous voudrez, répondit maman Clémentine. Ce que vous ferez sera bien fait.

— Pour combien de temps avons-nous des ressources? interrogea anxieusement Eva.

— Un mois à peine.

— Je chercherai un autre travail. Je ne veux pas que les enfants de cette femme souffrent à cause de moi.

— Vous avez raison ma fille, approuva la belle-mère avec une sérénité compliquée d'une grande soumission « à ce qui doit arriver ».

Eva, un instant silencieuse, comme si elle écoutait le conseil d'une voix d'outre-tombe, conclut avec décision:

— C'est entendu! Dieu pourvoira à tout...

Le soir même, sans consulter le docteur qui aurait pu la dissuader, elle fit la charitable folie d'écrire au directeur sa démission.

Alors recommença pour les deux femmes une vie de privation et d'orgueil.

Elles furent les « pauvresses honteuses », qui mangeaient juste assez pour ne pas succomber — dont l'intérieur reluisait d'une propreté méticuleuse — dont les vêtements avaient la netteté spéciale aux personnes à la fois économes et dignes. Seulement, maman Clémentine maigrissait, et la jeune veuve, pendant que ses yeux brillaient d'une fièvre, voyait dans son miroir son teint se plomber et sentait ses forces faiblir.

XI

À recouvrir quelques douzaines d'espadrilles par semaine, Eva et Mme Janson ne gagnaient pas de quoi se suffire. La saison clémente, heureusement, était arrivée. Aucune

dépense de chauffage ni d'éclairage. Des vêtements peu coûteux. L'été sourit aux pauvres.

Pourtant, maman Clémentine, que la douleur avait affaiblie, commençait à ne pas tenir aussi haut sa fierté et se plaignait amèrement de l'ingratitude de son autre belle-fille, la femme de son pauvre Rodolphe.

Elle penchait pour qu'Eva lui demandât aide et assisance, puisque plus favorisée, l'autre jeune femme n'était pas dans le besoin.

Eva se récriait:

— Demander quelque chose à ma sœur? Non, maman. C'était à elle de nous offrir. Il est trop tard. Aujourd'hui, je n'accepterais pas.

La vérité, c'était qu'Eva ne transigeait pas avec certains devoirs de la femme que la mort a séparée de l'homme aimé. Sa sympathie pour sa sœur Jeanne était diminuée depuis qu'elle avait appris des négociations pour un second mariage.

Et ne voulant communiquer cette nouvelle à sa belle-mère que le plus tard possible, à cause de la tristesse qui s'en suivrait, Eva dissimulait la vraie cause de sa froideur, se retranchait derrière l'amour-propre et la dignité de toutes deux.

— Elle ne vient plus nous voir. Nous n'avons rien à nous reprocher.

Maman Clémentine objecta timidement, prévoyant que la misère allait devenir insupportable et qu'Eva souffrirait trop:

— Pourtant, mon enfant, ce serait un peu son devoir, on pourrait le lui rappeler.

— Non, maman; nous ne sommes pas malades. Nous avons beaucoup d'objets à vendre...

— Des souvenirs, ma fille.

— Je sais qu'en venir là nous arracherait le cœur... mais cela me sembla préférable à l'humiliation...

— Un bien gros mot...

— Ah! mère, je vous en prie... Je ne veux pas... vous ne lui êtes plus rien...

— Eva! je suis la mère de son mari.

— De celui qui fut son mari... voyons, mère, réfléchissez. Vous ne pouvez pas recevoir de l'argent de ma sœur.

— Alors, ni de vous, Eva.

— Moi, c'est différent!

— Pourquoi?

— Pourquoi? C'est que... c'est que... moi, je vis près de vous... Moi, je ne me remarierai jamais.

— Et Jeanne? jeta dans un cri maman Clémentine en pâlisant.

— Jeanne! murmura Eva qui s'était trahie.

— Vous savez... et vous ne me dites pas...

— Non, maman, je ne sais rien, mais tout est possible. Réfléchissez.

— Merci, mon enfant. J'ai compris, Dieu m'aura peut-être appelée avant, je le souhaite de tout mon cœur.

— Et moi? s'écria Eva. Que deviendrai-je, seule?

— Vous! Qui sait?... vous aussi, vous vous marierez.

Eva s'était affaissée contre le dossier de sa chaise, son ouvrage à la main, et des larmes perlaient entre ses cils.

Alors maman Clémentine s'approcha d'elle, les lèvres tremblantes et, sans ajouter un mot, elle lui prit la tête

entre ses bras et la pressa contre son sein, avec un doux bercement.

Eva, au bout d'un moment :

— Vous ne le pensez pas, cela, maman!

— Non, mon enfant. Non. Et pourtant, s'il le fallait! C'est moi qui serais bien égoïste d'y mettre obstacle.

— Maman, je vous obéirai en tout, partout, toujours!

— Mon enfant! ma petite Eva! Je suis vieille et votre affection accroît la mienne. Vous arrivez et je m'en vais. Il ne faut pas vivre avec les morts. Ne pleurez plus, Eva. Dieu sait l'avenir! Mais... tout de même... je suis heureuse de vos sentiments.

Pour la première fois depuis la mort de son dernier fils, maman Clémentine proposa une promenade. Elle voyait Eva si désolée!

Elles sortirent de la ville par la route d'Orthez.

On les regardait passer vêtues de noir. Ceux qui les connaissaient leur envoyaient un petit salut apitoyé et protecteur. Après l'octroi, elles respirèrent le calme, au fond des douces vallées aux ondulations lentes. Elles regardaient distraitemment, une à une, sur les sommets juchés, les fermes blanchies au lait de chaux, très claires sous le chapeau noir de leurs toitures moussues, aux tuiles plates plaquées comme des ardoises, aux charpentes d'un bizarre assemblage. Le long de la route, à travers les branches basses des hauts peupliers d'Italie, par des trouées sur la campagne endormie, elles voyaient d'immenses champs de vignes et de blés, d'une verdure naissante.

Qu'à et là, en bordure, elles rencontraient des maisons de métayers obstruées jusqu'à hauteur de l'appui des fenêtres, de fumier, de bruyères mortes qui pourrissaient, suintant le purin — l'énorme amas rayé par les ornières des chariots, troué par les pieds des bœufs.

Et, c'était de la paix reposante, de la vie saine qui montait vers le ciel avec le léger brouillard que la brise détachait des collines.

Eva prit la main de sa belle-mère et lui dit :

— Il me semble que ce serait notre tour de n'être plus malheureuses!

— Oui, fit d'un signe de tête maman Clémentine. Il serait temps.

— Et qu'il va nous arriver une joie...

Maman Clémentine eut un sourire incrédule.

Eva pensa : « Elle a bien raison de ne rien espérer. Est-ce que notre vie à toutes deux n'est pas finie? Se rattacher à vivre, c'est se préparer de nouveaux chagrins. »

Pourtant, elles rentrèrent reposées par cette fatigue, et maman Clémentine voulut bien, le soir, passer un moment sur le balcon de bois, entre les grappes de glycine re-fleuries.

Vers sept heures, tout à fait à la tombée du jour, elles entendirent frapper à la porte du corridor.

Eva se pencha et reconnut sous l'avant, la silhouette de M. le maire.

Intriguée, elle descendit pour lui ouvrir.

Un homme grand, à la moustache grise, aux yeux très bons, d'allure militaire. On l'appelait le commandant.

— Monsieur Janson? demanda-t-il.

— Il n'y a plus de monsieur Janson, monsieur le maire. C'est ici chez Mme veuve Janson.

— Ah! Madame Janson, alors?

— Laquelle, monsieur le maire? Nous sommes veuves les deux, ma belle-mère et moi.

— Je dois parler dans ce cas, à madame votre belle-mère.

— Si monsieur le maire veut (me suivre)

— Volontiers.

Il enjamba l'escalier, comme un jeune homme, derrière Eva. Elle appela :

— Maman Clémentine! M. le maire.

Et tout de suite, une bougie allumée, elle le fit asseoir, pendant que Mme Janson, étonnée, quittait le balcon :

— Qu'est-ce qui leur devait la visite du commandant?

— Alors, reprit le maire, je ne me suis pas trompé. Je savais bien que j'avais parmi mes administrés une famille Janson à Salies.

— Il y a plus de seize ans, monsieur le maire, confirma maman Clémentine.

— C'est possible — cela concorde même avec la lettre que j'ai là, — mais je ne suis maire que depuis deux ans, et je ne pouvais pas vous connaître avant... tandis que depuis deux ans, mon devoir est de m'intéresser à vous.

— Je vous remercie, monsieur le maire.

— Voyons; vous vous appelez madame Pierre Janson. Votre prénom de jeune fille est Clémentine?

— D'accord, monsieur le Maire.

— Il y a seize ans et plus que vous êtes dans le pays. Vous aviez quitté le Médoc. Vous voyez que je suis renseigné.

— Oui, monsieur le maire, j'ai quitté le Médoc avec mon mari et mes deux fils.

Et, subitement, maman Clémentine sanglota.

Eva la fit asseoir près d'elle, lui tint les deux mains en l'enveloppant d'un regard de tendresse.

— Je vous demande pardon, madame, de réveiller ces tristes souvenirs, mais c'est dans votre intérêt. Je connais une partie de vos malheurs et il se trouve qu'on me demande sur vous des renseignements auxquels je répondrai, si du moins vous m'y autorisez.

— Des renseignements? répéta maman Clémentine, étonnée, et qui vous les demande?

— Un Monsieur Louis Servadac.

— Je ne connais pas ce nom-là. D'où vient cette lettre?

— Du Médoc. Elle est timbrée de Parenty.

Mme Janson très émue reprit :

— Servadac? Je ne connais pas ce nom-là. Mon mari ne me l'a jamais prononcé. Mais — voulez-vous que je vous dise, Monsieur le maire? — il vaudrait mieux ne parler de nous à personne, ne pas dire que mon mari est mort, laisser même ignorer notre existence déchuë. Nous avons été très riches; nous voilà maintenant! Je me confie à votre discrétion. Ne répondez pas... ça vaut mieux.

— A moins que, interrompit « le commandant », à moins que votre intérêt ne l'exige. Et je vais vous dire le but que poursuit mon correspondant. Il ne s'en cache pas. Il voudrait devenir acquéreur d'un bois de pins dont vous êtes propriétaire.

Maman Clémentine tendit l'oreille.

— Est-il vrai que vous soyez propriétaire?

— répondit :

La Fabrique
HUGUENIN Frères & Co
au LOCLE (Bellevue)
offre place de
Correspondant
à sténo-dactylographe habile
connaissant parfaitement français et allemand.
H 3485 C 6498-3

Boîtes acier
On entreprendrait des boîtes acier Roskopf ou autres genres, par grandes séries et à prix très avantageux à la
Fabrique de boîtes
Aug. Froideveaux-Schneider
à BIENNE - 6485-6

On demande à acheter d'occasion
un bon piano
Sad. au bureau de L'IMPARTIAL. 6494-3

SERRURIER
On demande de suite un bon ouvrier serrurier. — S'adresser chez M. Numa GRAU, Chévard. R 354 N 6501-3

Avis aux Entrepreneurs
A vendre 500 manches de piochards et 200 manches de pelles; très bas prix. S'adresser rue des Fleurs 13, chez Mr. Joseph Héring, charbon. 6471-2

JOLIE VILLA
à vendre

Pour cause de départ, à vendre jolie villa très confortable contenant huit chambres et toutes dépendances, Véranda, terrasse, jardin, petit verger et un demi-ouvrier de vigne. Vue superbe et imprenable. S'adresser à M. Dietzsch, avenue Fornachon 18, à Peseux. 6476-4

A VENDRE
d'occasion

4 motocyclettes 2 de 2¹/₂ HP et 2 de 3 HP, très peu usagées, excellentes machines de montagne, garanties sous tous les rapports. On échangeerait contre des montres. — S'adresser à M. Mauri-Rufer, à St-Imier. 6491-3

Pour cause de départ
H 9476 N le magasin de 5947-1
Bijouterie Orfèvrerie

Aux Trois Chevrons
est à remettre tout de suite ou pour une époque à convenir. — S'adresser au propriétaire M. A. Jobin, Place du Port, Neuchâtel.

BOULANGERIE
est à louer avec plusieurs locaux. — S'adresser Au bon Mobilier, rue du Casino. 6300-2

MAGASIN
A louer, dans une des principales rues de la ville, un superbe magasin avec trois devantures, convient pour tous genres de commerces. Disponible de suite ou pour Saint-Georges 1907. — S'adresser Géralce L. Pécaut-Michaud, rue Numa Graz 144. 6398-32*

Appartements.
A louer, pour le 31 octobre prochain, rue Léopold-Robert 56, un appartement de 5 pièces, chambre de bonne, chambre à bains, corridor, cuisine et dépendances. Prix fr. 1500.— Ainsi qu'un dit de 3 pièces, corridor éclairé et dépendances. Prix fr. 750. — S'adresser à M. Alfred Guyot, gérant, rue de la Paix 43. 5912-2

A LOUER
pour Bureaux ou Comptoir
de suite ou pour époque à convenir, 8 belles pièces au rez-de-chaussée, en face gare et nouvelle poste. Chauffage central. — S'adresser au Bureau Mathey-Dorn, rue Léopold-Robert 70. 20065-119*

PAVAGE DE TROTTOIRS 6468-6
seul système garanti contre le gel et les intempéries
Carrelages
Bureau Technique: **H. SCHORGGHLLIN** - ingénieur
EXPOSITION PERMANENTE Daniel-JeanRichard 13

Le plus puissant **Dépuratif du sang**, spécialement approprié à la
CURE DE PRINTEMPS
que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certainement le
Thé Béguin

qui guérit: dartres, boutons, démangeaisons, clous, exzéma, etc.
qui fait disparaître: constipation, vertiges, migraines, digestions difficiles, etc. 5339-24
qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, etc.
qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.
La boîte fr. 1.— à la

Pharmacie Centrale
La Chaux-de-Fonds
Les envois au dehors se font par retour du courrier.

CRÉDIT FONCIER NEUCHATELOIS 6738-1
Société Anonyme fondée en 1863
Capital: fr. 4.000.000 entièrement versés. — Réserves: fr. 720.000
Prêts hypothécaires au 31 décembre 1906: 25.264.000 fr.
Siège central à NEUCHÂTEL, rue du Môle 6
Agences à La Chaux-de-Fonds (Léop. Rob. 85) au Locle (Grand'rue 16) aux Ponts, à Fleurier, Couvet, Cernier, Boudry et La Béroche Correspondants aux Verrières, à la Brévine, Dombresson et au Landeron.
Le Crédit foncier émet en tout temps des obligations foncières 3¹/₄ %, en coupures de fr. 500 et de fr. 1000, à 3 ans de date, au pair et intérêts courus. Il bonifie les taux d'intérêts suivants:
Contre bons de dépôts: { jusqu'à 1 an 3%
. à 2 ans 3¹/₂%
Sur livrets d'épargne: { jusqu'à fr. 1000 4%
(Maximum, 5000 fr.) de fr. 1001 à fr. 5000 3.60%
Prêts hypothécaires avec ou sans amortissement Intérêt 4¹/₄%
Avances sur nantissement de titres 4¹/₂%

Ouverture de la
FERBLANTERIE MODERNE
RUE DE LA CHARRIÈRE 22

Les soussignés ont l'honneur d'aviser les propriétaires et le public en général, qu'ils ouvriront à partir du 15 Avril 1907, un

Atelier de ferblanterie et Installations en tous genres
Avec nos machines nouvelles et notre outillage moderne, nous sommes en mesure d'exécuter tous les travaux concernant notre métier, de la plus petite réparation jusqu'à la plus grande installation, et nous garantissons une exécution solide et durable. En outre, nous nous recommandons pour les spécialités suivantes: Plomberie (système anglais), Paratonnerres et Plaques en tôle sans soudure. Ce dernier travail, exécuté par nous avec tous soins, est inaltérable et n'a pas besoin de réparations pendant plus de 50 ans; il se fait en tôle plombée, tôle noire et tôle galvanisée. Travail prompt, soigné et prix modérés assurés. Se recommandent. 5748-6
BRULLISAUER & KRETZ
FERBLANTERIE MODERNE, rue de la Charrière 22.
Domicile: Charrière 21.
Téléphone 297.

Grand Magasin de Cercueils 1440-9
dans la Fabrique de Menuiserie
20, RUE du ROCHER 20, Collège de la Promenade
On trouvera toujours un grand assortiment de CERCUEILS en bois de sapin, chêne ou noyer, de toutes dimensions et à des prix défiant toute concurrence. CERCUEILS capitonnés en tous genres. — On se charge de l'expédition au dehors. Téléphone. Se recommande, **Guillaume WYSER.**

Fabrique de Pierres artificielles en ciment
VINCENT GRIZZETTI
La Chaux-de-Fonds
Bureau et chantier de fabrication: Rue Léopold-Robert 147 A et B

Entreprises de fabrication de pierres artificielles pour bâtiments
Derniers procédés pour l'imitation des pierres naturelles 6021-2
(Imitation Muschelkalk)
Spécialité d'escaliers à vis à noyau plein. — Application en déguisement des façades Balustrades. — Encadrements. — Eviers. — Réservoirs. Bordars — Couvertures de murs, etc. — Travaux artistiques et décoratifs Marches d'escaliers de tous systèmes et dalles de balcons remplaçant avantageusement le granit
MOSAIQUES VÉNITIENNES POUR PAVEMENTS, GENRES COURANT ET DE LUXE
Yyaux en ciment pour conduites de tous calibres
Transformations et Réparations à prix modérés. — Travaux à forfait. Prix-courants et échantillons sur demande.

LAUSANNE HOTEL DE L'EUROPE
à la GARE CENTRALE
Confort moderne. Prix très modérés.

MARIAGE
MONSIEUR, veuf, 34 ans, cherche à entrer en relations avec FILLE ou VEUVE, catholique. — Adresser offres sérieuses, sous pli cacheté et initiales A. A. 6344, au bureau de L'IMPARTIAL. Discretion absolue. 6344 2

Sommelières
On cherche 2 jeunes filles parlant un peu l'allemand, pour servir dans un Restaurant neuchâtelais. Vie familiale. — S'adresser Werderstrasse 64, «Au Caveau du Bon Vin», Zurich III. 6140-1

PERRENOUD & LUDY
La Chaux-de-Fonds
Rue du Parc 39 - Place de l'Ouest
Assortiment complet de 6490-6
Régulateurs
GRAND CHOIX
Sonneries simples et « Cathédrale »
« Carillons »
« Grande sonnerie »
Catalogues illustrés sur demande.
Téléphone Téléphone

Pour le 31 Octobre 1907
à louer un bel appartement de 4 pièces, alcôve éclairée, cuisine et dépendances, balcon, cour, lessiverie, jardin potager, eau et gaz. — S'adresser à M. Emile Geiser, fabrique de ressorts, Tuilerie 42, Charrière. H 3274 C 6194-5

A LOUER
pour le 30 avril prochain ou époque à convenir
Collège 22. 1er et 2me étages, 2 appartements de 3 pièces, cuisine et dépendances. Prix modérés. S'adresser en l'Etude de M. Auguste Monnier, avocat, rue du Parc 25. 6453-1*

Pour Comptoirs et Bureaux
à louer dès le 30 avril 1907
un GRAND APPARTEMENT de 6 chambres, et dépendances, place Neuve 6, au 1er étage, à droite. — Pour traiter, s'adresser au 3me étage. 2550-9*

A louer
de suite
Général Dufour 10. Plainpiéd de 2 chambres, cuisine et dépendances. 2390
Pour le 30 avril:
Hôtel-de-Ville 38. Appartement de 2 chambres, 2 cabinets, cuisine et dépendances. 2389-26*
S'adresser en l'Etude René Jacot-Guillarmod, notaire, Place de l'Hôtel-Ville 5. 5840-1

Terrains à vendre
A vendre au-dessous de Bel-Air, en massif ou par parcelles, de beaux châteaux à bâtir, joignant la route cantonale. Prix avantageux. Constructions à forfait sur demande. — S'adresser de 10 heures à midi, à M. Louis Reutter, architecte, rue de la Serre 83. H-3171-G 5950-5

A LOUER
pour de suite ou époque à convenir:
Serre 92. Caves spacieuses et beaux entrepôts. Voisinage immédiat de la Gare. 5247-6*
S'adresser au Notaire A. Bersot, rue Léopold-Robert 4.

A travers l'Océan!
Passages en cabines et 3^e classe, ainsi que le bagage des voyageurs, depuis la Suisse, sont soignés par paquebots rapides des meilleures lignes postales pour tous les pays d'outre-mer de 775-40
J. Leuenberger & C, à BIENNE et à BERNE, Bärenplatz 31, Agence principale pour l'émigration. — Représentant, **M. Ch. RODE-STUCKY**
à La Chaux-de-Fonds
27, Rue D. JeanRichard 27.

ACCORDAGES
et
REPARATIONS de PIANOS
René PINGEON, Locle
Atelier spécialement installé pour réparations d'instruments de musique, Pianos, Lutherie, etc. 1010-3
Posage de mèches aux archets.
Ouvrage prompt et soigné. Prix modérés.
S'adresser au Magasin de Musique Pingeon & Haldimann, Locle.
— TÉLÉPHONE —

Etude Ch. BARBIER, notaire
rue Léopold Robert 50.

A LOUER
pour de suite ou époque à convenir:
Arètes 21. 1 beau pignon de 3 pièces, bien exposé au soleil.
Petites Crosettes 17. Pignon, 1 chambre 1 cuisine. 5044-6
Petites Crosettes 17. Rez-de-chaussée, 2 chambres cuisine et dépendances.
Ronde 25. Pignon, 2 pièces, cuisine. 5045

pour le 30 Avril 1907
Rocher 11. 1er étage, 4 pièces, corridor, cuisine et dépendances. 5046
Progrès 9e. 1er étage, 2 pièces, cuisine. 5047
Ronde 25. Rez-de-chaussée, 1 pièce, et cuisine. 5048
Progrès 9b. 2me étage, 2 pièces avec cuisine. 5049
Serre 87. 2me étage, 3 pièces avec cuisine, corridor et dépendances. 5050
RAVIN 5. sous-sol de 2 chambres, cuisine et dépendances. 5239

pour le 15 septembre 1907
Collège 56. Un grand hangar. 6051
pour le 30 avril 1908
Parc 33. 2me étage, 3 pièces, cuisine et dépendances. 5052

à vendre 1 lit en fer, une pousette à 4 roues, un petit lit d'enfant et une table ronde, en bon état, bas prix. — S'adresser rue Numa Droz 152, au rez-de-chaussée, à gauche. 6129 1
à vendre pousette à 3 roues et chaise d'enfant, usagées mais en bon état. — S'adresser rue Léopold Robert 55, au 1er étage. 6128-1
à vendre une belle machine à arrondir peu usagée, 18 tasseaux, 6 broches, 24 fraises, ainsi qu'une belle glace. Prix modérés. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 6115-1
à vendre faute d'emploi, 1 vélo neuf, rone libre, une baignoire en zinc, une marmotte pouvant contenir 128 montres (petites et grandes pièces). — S'adresser rue D.-P. Bourquin 1, au 1er étage. 6087-1

à vendre une belle machine à arrondir peu usagée, 18 tasseaux, 6 broches, 24 fraises, ainsi qu'une belle glace. Prix modérés. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 6115-1
à vendre une belle machine à arrondir peu usagée, 18 tasseaux, 6 broches, 24 fraises, ainsi qu'une belle glace. Prix modérés. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 6115-1
à vendre une belle machine à arrondir peu usagée, 18 tasseaux, 6 broches, 24 fraises, ainsi qu'une belle glace. Prix modérés. — S'adresser rue de la Serre 63, au 1er étage. 6115-1

à vendre un lit à 2 personnes, complet, très propre, une table carrée en bois dur, feuillet pliant avec charnières, place pour 6 à 8 personnes. Sadr. au bureau de L'IMPARTIAL. 6150-1
à vendre un véritable divan-lit, avec matelas, duvet, oreiller, recouvert moquette (200 fr.), buffet de service, plusieurs lits complets, canapé, tableaux à l'huile, un joli potager. — S'adresser rue des Fleurs 2. 5975-1
à vendre 3 paires de grands rideaux en damas grenat doublés, usagés mais en bon état. — S'adresser rue du Parc 13, au 2me étage, à droite. 5840-1

à vendre tables carrées vernies ou non, petits guéridons, tables de nuit et une étagère convenant pour bureau ou magasin. — S'adresser rue du Parc 1, au sous-sol. 6238-1
à vendre un chronomètre or, 18 Kars, avec bulletin de marche de première classe. — S'adresser rue du Progrès no 68, au 1er étage, à gauche. 5593-1
à vendre un vélo soigné, à rone libre, une très bonne machine à graver, établis, etc., un horizon, une pousette à 3 roues, un chaudron pour confitures, etc. 5811-1
S'adresser au bureau de L'IMPARTIAL.
à vendre un petit char à main, à 4 roues, léger, ainsi qu'un lavabo. Bas prix. — S'adresser le soir après 8 heures, rue du Progrès 1, au 2me étage. 6057 7

PRIX UNIQUE!

50

Centimes

Pendant cette semaine

**Vente
extraordinaire
de 50**

Pendant cette semaine

**Chaque
Assortiment 50**

2 morceaux de savon et 2 paquets de lessive	50 cts	1 joli tablier de toilette pour dames et 1 mou-	50 cts	2 m. bordure pour rideaux ou portière	50 cts
1 paquet de bougies et 1 bougeoir	50 cts	choir pour enfants	50 cts	Etamine fantaisie, le mètre	50 cts
3 chaînes de pincettes	50 cts	2 chemises festonnées pour bébés	50 cts	Guipure pour grands rideaux, le mètre	50 cts
4 rouleaux de papier hygiénique	50 cts	2 linges de toilette gaufrés	50 cts	Lambrequin guipure, le mètre	50 cts
1 brosse à racine et 1 brosse à décrotter	50 cts	1 bande coton tricotée pour bébé	50 cts	1 album pour 100 cartes postales	50 cts
1 brosse à lustrer. 1 brosse à cirage et 1 boîte	50 cts	1 brassière couleur pour enfant	50 cts	1 boîte d'école, 1 cahier et 1 ardoise	50 cts
de cirage	50 cts	1 ombrelle pour enfant	50 cts	50 feuilles papier à lettre, 25 enveloppes blanches	50 cts
1 brosse à main et 1 torchon de racine	50 cts	6 lavettes bonne qualité	50 cts	et 1 jeu de cartes	50 cts
1 boîte amidon, 2 paquets Soda et 1 paquet paille	50 cts	2 cache-corsets pour dames	50 cts	1 coffret avec pelote et 1 jouet	50 cts
de fer	50 cts	5 mouchoirs avec sujets pour enfants	50 cts	1 panier à couvercle pour enfants	50 cts
1 pot à lait et 1 saladier	50 cts	1 caleçon tricoté pour enfant	50 cts	1 abat-jour papier avec fleurs, 1 pelle d'enfant	50 cts
1 écuelle et 1 plat	50 cts	1 jolie pochette avec dentelle	50 cts	et 1 herbier	50 cts
1 sucrier et 1 assiette à dessert	50 cts	1 serviette éponge pour bébés	50 cts	1 papeterie et 1 douz. serviettes papier	50 cts
6 verres à vin et 1 salière	50 cts	1 chemise pour enfant et 1 lavette	50 cts	1 corbeille à ouvrage et 2 papiers p ^r abat-jour	50 cts
1 compotier à pied et 1 moutardier en verre	50 cts	1 béret laine pour enfant	50 cts	1 corde à sauter et 1 balle	50 cts
4 assiettes à soupe	50 cts	1 taille-corset tricotée pour enfant	50 cts	3 outils de jardin pour enfants	50 cts
6 assiettes à dessert	50 cts	2 bonnets tricotés pour premier âge	50 cts	1 arrosoir, 1 seau et 1 jouet	50 cts
1 filet à provisions	50 cts	2 cols matelots pour enfants	50 cts	1 livre de compte, 1 bâton cire à cacheter et 1 jouet	50 cts
1 boîte à café et 1 porte-allumettes	50 cts	1 chapeau paille p ^r homme ou enfant	50 cts	1 album pour timbres et 1 porte-feuille	50 cts
1 tape-meubles et 1 brosse à tubes	50 cts	1 paire bretelles pour enfant et 1 couteau de	50 cts	1 lot de jouets, au choix	50 cts
1 vase de nuit et 1 brosse à main	50 cts	poche	50 cts	1 paire pantoufles pour enfants	50 cts
1 salière de cuisine	50 cts	1 casquette d'été pour enfant	50 cts	1 paire pantoufles rouges ou bleues, en drap	50 cts
3 cuilliers et 3 fourchettes	50 cts	3 paires chaussettes	50 cts	p. dames	50 cts
6 couteaux de table	50 cts	2 mouchoirs pour hommes et 1 cordon pour	50 cts	1 boîte pommade pour chaussures et 1 paire	50 cts
6 fourchettes de table	50 cts	chemise	50 cts	de semelles	50 cts
1 feuille à gâteaux et 1 pelle en bois	50 cts	1 col de toile haute nouveauté et 1 peigne à	50 cts	1 flacon crème pour chaussures, noire ou jaune	50 cts
1 paire bas coton pour enfants	50 cts	moustache	50 cts	1 kg pois verts	50 cts
		1 brosse et 1 bande à moustache	50 cts	1 kg et demi griès	50 cts
1 paire gants noirs ou couleur	50 cts	1 chaîne de montre et 1 paire jumelles	50 cts	1 kg nouilles aux œufs	50 cts
1 paire gants blancs et 1 joli broche	50 cts	1 dz. de cols en papier	50 cts	1 kg fèves et 1 plaque chocolat	50 cts
2 jolis rabats en broderie de St-Gall	50 cts	1 diplomate et 6 jumelles pour cols	50 cts	1 kg macaronis longs ou coquilles	50 cts
1 joli rabat brodé et 1 savonnette	50 cts	1 plastron toile blanche et 1 col caoutchouc	50 cts	1 boîte sardines et 1 plaque chocolat	50 cts
2 peignes d'un côté	50 cts	1 mètre à ressorts et 1 crayon pour menuisier	50 cts	1 grand paquet thé	50 cts
1 barette fantaisie	50 cts	1 blague à tabac	50 cts	6 p. poudre pour puding	50 cts
1 paire bas blancs pour dames	50 cts	1 pipe et 1 cordon	50 cts	3 plaques chocolats	50 cts
1 flacon brillante parfumée	50 cts	1 ceinture pour homme, 1 foulard blanc pour	50 cts	1 bouquet fleurs	50 cts
1 jolie broche fantaisie	50 cts	homme	50 cts	1 petit napperon à broder, 1 porte-brosse en drap	50 cts
1 joli flacon de parfum	50 cts	Essuie-services encadrés, la pièce	50 cts	2 m et demi ruban fantaisie, étroit	50 cts
1 col matelot pour jeunes filles	50 cts	Linges de toilette, le mètre	50 cts	6 échevoaux laine à broder	50 cts
1 chou de gaze et 1 épingle à chapeau	50 cts	Essuie-mains, le mètre	50 cts	2 m crin p. faux-ourlets, 2 douz. pressions à	50 cts
1 boîte poudre de savon et un tube de pommade	50 cts	1 mètre cotonnette pour tablier	50 cts	ressorts, noires ou blanches et 1 paquet	50 cts
hongroise	50 cts	2 1/2 m. de torchon	50 cts	crochets blancs	50 cts
1 mètre balayeuse moirée	50 cts	Toile blanche, bonne qualité, le mètre	50 cts	3 paq. coton à crocheter Ackermann, blanc ou	50 cts
2 jolies lavallières	50 cts	Porcelaine pour blouse, le mètre	50 cts	crème et 1 crochet à crocheter	50 cts
1 linge éponge et 1 lavette	50 cts	1 paire brassières pour rideaux blanc ou crème	50 cts	1 m orléans p. faux-ourlet	50 cts
				1 écheveau laine pour jupon, 1 ceinture pour	50 cts
				jupon et 5 paquets épingles à cheveux	50 cts

Grande Occasion!!

Broderie baptiste de St-Gall, nouveauté p. blouses	3.50 7.00	Cols broderie pour Dames	0.28
Broderie toile de St-Gall, dernier p. Blouses	13.—	Cols brodés de soie	0.38
Broderie blanche de St-Gall, la pièce 4 m 10	95 1.15 1.65		

JULIUS BRANN

Léop.-Robert 11 - Ch.-de-Fds

Tournée Vast
Casino-Théâtre de Chau-de-Fonds
Jeu. di 11 Avril 1907
 Bureau, 7 1/4 h. Rideau, 8 1/4 h.
Représentation de Gala
 avec le concours
 d'Artistes des premiers Théâtres de Paris
Le Grand Succès!
Le Gendre de M. Poirier
 Comédie en 4 actes,
 d'E. Augier et J. Sandeau.
 On commencera par
La Paix chez soi
 Pièce en 1 acte, de Courteline.
 Billets à l'avance au Magasin de Ciga-
 res et Tabacs E. Veuve, au CASINO.
 Pour plus de détails, voir les affiches
 et programmes. 6405-1

Brasserie de la Serre
 Tous les **MERCREDIS** soir
 dès 7 1/2 heures 19826 40*
TRIPES • TRIPES
 à la Mode de Caen.

Brasserie des Voyageurs
 86, rue Léopold Robert 86.
 AVIS AUX GOURMETS!
TOUS LES JEUDIS SOIR
PIEDS de PORC
 pammés.
 19827-22* Se recommande, Fritz Moser.

Agence de Prêts
 sur objets d'or et d'argent
 soit: Bijouterie, Orfèvrerie, Horlo-
 gerie, etc. 15261-64
RUE LÉOPOLD ROBERT 55
 au rez-de-chaussée,
 vis-à-vis de l'HOTEL CENTRAL
 Discrétion absolue. Téléphone 1198.

Fédération des Ouvriers Décorateurs
Aux Parents et Tuteurs
 La Fédération des Ouvriers Décorateurs de la boîte de montre avise les parents et tuteurs que la formation d'apprentis décorateurs EST INTERDITE dans les ateliers. Tous les apprentis sans distinction doivent faire leur apprentissage dans les écoles créées à cet effet. Les personnes qui auront fait leur apprentissage en dehors des écoles prévues, n'auront pas accès dans les ateliers.
 Pour les régions où il n'y a pas d'école, le Comité central est seul compétent pour accorder l'autorisation de faire des apprentis.
 6425-3
COMITÉ CENTRAL.

A LOUER
Joli appartement moderne de 5 pièces, cuisine, chambre de bains et chambre de bonne au 2^{me} étage, rue du Commerce n° 9. Eau, gaz, électricité, concierge, buanderie et séchoir dans la maison. — Jouissance d'une superbe terrasse et d'une cour. Vue splendide. 6451-6
 S'adresser au bureau, 7, rue du Commerce.

SAVON D'OR Schuler
 Sans changement
 à 35 cts. le double morceau, à 40 cts. le gros morceau carré
 A cinq morceaux une jolie prime.

Le Dr de SPEYR
 Médecin-Oculiste 6416-1
sera absent
 du 11 au 24 Avril inclus, H-3428-C

A louer
 pour le 30 avril 1907, Industrie 13, logement de 3 chambres, alcôve et dépendances. 5574-1
 S'adresser à M. A. JAQUET, notaire, Place Neuve 12.

Diamantine
Polissoir anglaise
 pour polissage d'aciers, qualité extra. — Vente chez Mme M. Matile, rue Numa-Droz 13. 2830-1

Machine à graver
 A vendre a bas prix une machine à graver et tour (Brändlé) perfectionné. S'adresser chez M. L. Gauthier, père, Neu-châtel. 6330-1

Alliance Evangélique
 — Jeudi 11 Avril 1907 —
 à 8 1/2 h. du soir
Conférence Missionnaire
 dans la **SALLE de la CROIX-BLEUE**
 par
M. MAYOR, Missionnaire en Kabylie.
 H-3320-c 6195-1

Charles Roulet
CHIRURGIEN-DENTISTE
absent
 6256-1 jusqu'à nouvel avis.

Sage-femme de 1^{re} Classe
M^{me} BLAVIGNAC
 Reçoit pensionnaires. Soins de malades de dames. Consultations tous les jours et par correspondance, rue des Pâquis 3, près la Gare, Genève. 8208-4

Cours d'anglais
 Mlle M. Doutrebande
 Rue du Temple-Allemand 27
 Dès le milieu d'Avril: Ouverture du second cours. 5712-2
 Traductions, conversation, anglais commercial

Menuisiers.
 On demande de suite 2 ou 3 bons ouvriers menuisiers; travail assuré. Bons gages. — S'adr. à M. Ariste Joly, menuisier, Boëchet (Les Bois). 6143-1

A LOUER
 pour le 30 avril
Industrie 19. 1^{er} étage 3 chambres, corridor avec alcôve, cuisine, dépendances.
Industrie 21. 1^{er} étage, 1 chambre, cuisine, dépendances.
2^{me} étage, 2 chambres, corridor, cuisine, dépendances.
 S'adresser à M^{me} Ducommun-Roulet, aux Arbres. 6452-6

Cercle Ouvrier
 35 a, rue de la Serre 35 a.
Vendredi 12 Avril 1907
 à 8 1/2 h. du soir
CONFERENCE
 SUJET:
La Coopérative
 ORATEUR:
 Citoyen GRIMM, Secrétaire ouvrier à Bâle.
 Tous les ouvriers et ouvrières sont priés d'y assister. 6431-3
 Le Comité de l'Union Ouvrière.

BRASSERIE DE LA MÉTROPOLE
 Tous les Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi,
 dès 8 heures du soir, A-159

Grand Concert de Piano - Solo
 par M. TARTARINI
 Programme très choisi.

Tous les **Samedis** soir: **DÉBUTS de NOUVEAUX ARTISTES**
 — ENTRÉE LIBRE —

Tous les **Vendredis**, **TRIPES**

Hôtel du Soleil
 Tous les **JEUDIS** soir
 dès 7 1/2 heures,

TRIPES
 Belle **SALLE** pour familles au 1^{er} étage
 33-25 Se recommande, J. Buttikofer.

Apprenti de bureau
 est demandé à l'Etude Ch.-E. Galland, notaire, rue de la Serre 18. Rétribution immédiate. 6469-3

A L'ALSACIENNE

provisoirement **RUE DE LA SERRE 14** (Nouveau Bâtiment Ch. Gogler)

Grande mise en vente de Blanc

Toilerie et Lingerie confectionnée

Occasions exceptionnelles pour Trousseaux

Par suite d'importants achats faits dans les principales fabriques d'Alsace, les articles suivants sont vendus non seulement sans aucune hausse, mais encore avec une **diminution SENSIBLE** sur les anciens prix.

6467-1

Lingerie de Dames

Chemises de jour

Chemises toile forte, garnies de Dentelles, boutonnées sur l'épaule ou fermées devant, la pièce Fr. 1.95
Chemises cretonne forte, garnies dentelles de fil, bande brodée ou unie, Article très solide, la pièce Fr. 2.50
Chemises cretonne forte, encolure et manches festonnées à la main, façon boutonnée ou fermée devant, la pièce Fr. 3.50 et 3.25
Chemises Schirting de Mulhouse, encolure et manches festonnées à la main, Article supérieur, la pièce Fr. 4.50
Chemises Madapolam fin, coupe élégante, échaucrure carrée, garnies d'un large entre-deux de broderie et festons, la pièce Fr. 4.50
Chemises cretonne forte, empiècement brodé à la main, encolure et manches festonnées, occasion unique, la pièce Fr. 2.95 et 2.75
Chemises cretonne de Mulhouse, empiècement brodé à la main, encolure et manches festonnées, Article extra, la pièce Fr. 3.50 et 3.25

Pantalons

Pantalons toile forte, garnis de Dentelle, coupe soignée, la paire Fr. 1.90

Pantalons cretonne forte, garnis d'une large broderie à jours, ou de Dentelle au coussin, la paire Fr. 2.60 et 2.50
Pantalons cretonne de Mulhouse, garnis d'une large broderie fine, la paire Fr. 2.90 et 2.75
Pantalons Schirting fin, volant festons à la main et festons à jours, la paire Fr. 3.75 et 2.95
Pantalons cretonne d'Alsace, broderie riche et entre-deux, la paire Fr. 3.75, 3.50 et 3.25
Grand choix de Pantalons, forme sabot et droite.

Camisoles

Camisoles toiles forte, jabot Dentelle et plis, la pièce Fr. 2.50
Camisoles cretonne forte, col rabattu, garnies de broderies entre-deux et plis, la pièce Fr. 3.25
Camisoles cretonne de Mulhouse, plis fins, jabot de broderie, col droit ou rabattu, la pièce Fr. 3.75 et 3.50
Camisoles Schirting fin, col rabattu, jabot de broderie fine ou garniture plis, festons et jours, la pièce Fr. 4.50 et 3.90
Camisoles Schirting fin, col rabattu, plis fins, jabot festons Madère, la pièce Fr. 6.50 et 4.50

Chemises de nuit

Chemise de nuit toile forte, jabot Dentelle, la pièce Fr. 3.50
Chemise de nuit cretonne forte, col rabattu, plis, garniture broderie fine, la pièce Fr. 4.50
Chemise de nuit cretonne de Mulhouse, col droit ou rabattu, plis, jabot de broderie et entre-deux, qualité supérieure, la pièce Fr. 7.50, 6.75 et 5.50

Sous-tailles

Sous-taille cretonne forte, forme nouvelle, garniture dentelle, la pièce Fr. 1.80
Sous-taille Schirting fin, forme nouvelle, garnie broderie ou dentelle fil, la pièce Fr. 2.50 et 2.40
Sous-taille toile fine, forme nouvelle, garnie entre-deux valenciennes, Dentelles et rubans, la pièce Fr. 3.50
Sous-taille percale fine, forme nouvelle, encolure, valenciennes, broderie et rubans, la pièce Fr. 4.50
Sous-taille percale fine, forme nouvelle à basque, encolure dentelle, incrustation, entre-deux et rubans, modèle élégant, la pièce Fr. 5.50

Parures complètes Élégantes

Chemise de jour, Pantalon
Chemise de nuit garnis de large Dentelle riche, broderie anglaise, Dentelle au fuseau, valenciennes et rubans se trouvent en magasin en grand choix et à tous prix.
Jupons avec broderie, feston et Dentelles.
Tabliers pour servantes et sommières.
Mouchoirs avec et sans initiales.

Toilerie Rideaux

Toiles de coton, blanches et écruées pour Lingerie et Draps. — Toiles de fil et Mi-fil, Limoges, Indiennes et Bazins pour Enfourages. — Nappes et Serviettes, Essuie-mains et Essuie-services. — Couvre-lits en piqué, tulle et guipure. — Rideaux en guipure, Rideaux encadrés. — **Tapis de table lavables.** — Indiennes et cretonnes pour Rideaux et Ameublements. — **Toiles cirées, Couffils pour Stores.**

Voir les étalages

Le Magasin est ouvert le Dimanche

Voir les étalages